

« Les Algériens refusent de combattre contre des Israéliens » : au judo, les dessous d'une disqualification

Censé affronter un adversaire israélien ce lundi matin dans la catégorie des moins de 73 kg, l'Algérien Messaoud Dris, ex-licencié du PSG judo, a été disqualifié en raison d'un surpoids de 400 g. Les hauts responsables du judo mondial soupçonnent une manœuvre décidée par les autorités algériennes au détriment de leur propre athlète.

Par [Ronan Folgoas](#)

Le 29 juillet 2024 à 17h37



L'Israélien Tohar Butbul à l'Arena Champ de Mars après la disqualification de son adversaire algérien Messaoud Dris. AFP/Luis Robayo

Réagir

Enregistrer

Écouter l'article

00:00/00:00

La disqualification de l'Algérien Messaoud Dris en amont du premier tour du tournoi de [judo](#) (-73 kg) des [JO de Paris](#) où il devait affronter ce lundi Tohar Butbul, un adversaire israélien, ne serait pas le fruit d'une mauvaise gestion de sa perte de poids. Au moment de la pesée de ce judoka de 22 ans, dimanche soir, la balance affichait 400 g de trop. Raison pour laquelle il a été sanctionné. « Ce n'est pas un hasard, soupire un haut responsable de la Fédération internationale de judo (FIJ). Les Algériens comme les Iraniens refusent de combattre contre des judokas israéliens pour des raisons qui n'ont malheureusement rien à voir avec le sport. »

[À suivre](#) [Programme du judo](#) >

[Résultats du judo](#) >

En toile de fond, des relations diplomatiques inexistantes entre Alger et Tel-Aviv. « L'Algérie ne reconnaît pas l'existence d'Israël et interdit même l'entrée de son territoire aux ressortissants israéliens », éclaire un connaisseur. La guerre en cours à Gaza (Palestine), en réaction à l'attaque terroriste menée par le Hamas le 7 octobre dernier, n'a évidemment rien arrangé.

« Je pense que les athlètes musulmans sont des victimes »

Messadoud Dris, lui, connaissait l'identité de son premier adversaire depuis le tirage au sort des tournois olympiques qui s'est tenu jeudi. Ex-licencié du PSG Judo en 2023 et 7e des Mondiaux la même année, il disposait ensuite de trois journées complètes pour maigrir si nécessaire et passer sous le plafond des 73 kg. « Initialement, il souhaitait combattre, assure la même source haute placée de la FIJ. Il n'est d'ailleurs pas connu pour avoir fait des commentaires négatifs sur Israël. Malheureusement, il a dû très probablement subir des pressions venues du plus haut niveau pour provoquer sa disqualification. »

Ce n'est pas la première fois qu'un tel cas de figure se produit en judo. Il y a trois ans déjà, aux JO de Tokyo, [l'Algérien Fethi Nourine avait annoncé lui-même son forfait juste avant le début du tournoi](#) pour ne pas avoir à se mesurer au représentant israélien, Tohar Butbul déjà à l'époque, son adversaire potentiel au deuxième tour. Un

choix radical qu'il avait payé au prix fort puisque l'athlète, alors âgé de 30 ans, et son entraîneur avaient été suspendus par la FIJ pour une durée de dix ans.

À lire aussi [Calendrier et programme de judo aux JO de Paris 2024](#)

Dans le cas de Messasoud Dris, l'instance internationale a décidé d'attendre la fin des Jeux olympiques avant d'étudier le dossier et de prendre ou pas d'éventuelles sanctions à son encontre. « Pas question de se précipiter et de perturber la bonne tenue des compétitions », nous fait-on savoir tout en reconnaissant que le cas est épineux. Comment prouver en effet l'intentionnalité d'un surpoids de 400 g ? Dans le camp de la délégation algérienne, on feint l'étonnement. « Il arrive régulièrement dans les compétitions internationales que des judokas dépassent le poids limite autorisé et soient disqualifiés pour cette raison, réplique un officiel algérien. C'est malheureusement ce qui s'est passé pour Messaoud Dris. »

Éliminé au deuxième tour du tournoi olympique à l'Arena Champ-de-Mars, Tohar Butbul ne croit pas du tout à cette explication et adresse un message très fort de solidarité à l'égard de Messaoud Dris. « Je pense que l'athlète algérien et les athlètes musulmans sont des victimes, parce qu'on ne les laisse pas être en compétition », a-t-il estimé. « Je connais un peu Dris, je l'ai déjà croisé sur des tournois, je sais que c'est un très bon judoka (...) Il a travaillé dur pour être aux JO, mais je pense qu'il doit composer avec son gouvernement qui le force à se retirer. Parfois, la politique ne produit pas des bonnes choses. »

Dans la rubrique Judo

[JO Paris 2024, judo : la vidéo de l'incroyable victoire en 9 secondes seulement de Sarah-Léonie Cysique](#)

[JO Paris 2024 : une enquête ouverte après la disqualification du judoka algérien opposé à un Israélien](#)

[JO Paris 2024, judo : Clarisse Agbégénou et Teddy Riner dans leur bulle... à l'écart du village olympique](#) P

[Voir tous les commentaires](#)

Judo



J0 Paris 2024, judo : la vidéo de l'incroyable victoire en 9 secondes seulement de Sarah-Léonie Cysique



J0 Paris 2024 : une enquête ouverte après la disqualification du judoka algérien opposé à un Israélien



JO Paris 2024, judo : l'exploit de Joan-Benjamin Gaba, qualifié en 8es de finale



JO Paris 2024, judo : Clarisse Agbénénou et Teddy Riner dans leur bulle... à l'écart du village olympique P



JO Paris 2024, judo : Amandine Buchar, la médaille de bronze après tant d'épreuves [P](#)



JO Paris 2024 : un judoka algérien retiré du tableau avant son combat contre un Israélien



JO 2024, judo : « Mon principal adversaire a été moi-même et j'ai perdu », regrette Walide Khyar



JO Paris 2024 : Amandine Buchard en bronze, troisième médaille pour le judo français